

Prières du matin Campobosco

Lundi 21 : intégrée dans le temps de lancement des fraternités

Mardi 22 : Abba, tu veux koa, Où es-tu dans ma vie ?

Mercredi 23 : Abba, pourkwa, où es-tu dans le monde ?

Jeudi 24 : intégrée dans la célébration finale

Mardi matin : Où est Dieu dans ma vie ???

- Chant : Glorious – Nous dansons

Notre Dieu est là, là où on ne l'attend pas ... Dieu est là, partout présent ...

- Texte des disciples d'Emmaüs (fond musical : Mistral gagnant instrumental)
- Marie et Sarah discutent en marchant
- Suzanne lit :

Le premier jour de la semaine, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.

- Jade, habillée avec une aube blanche, s'approche et discutent au milieu de Marie et Sarah.
- Suzanne poursuit :

Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

- Jade :

« De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

- Marie ou Sarah :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

- Jade :

« Quels événements ? »

- Marie ou Sarah :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

- Jade :

« Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

- *Suzanne* :

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,
il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.
Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.
Mais ils s'efforcèrent de le retenir.

- *Marie ou Sarah* :

« Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »

- *Suzanne* :

Il entra donc pour rester avec eux.
Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction
et, l'ayant rompu, il le leur donna.
Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

- *Marie ou Sarah : l'un à l'autre* :

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route
et nous ouvrait les Écritures ? »

- *Suzanne* :

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.
Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :
« Le Seigneur est réellement ressuscité »

- *Mistral gagnant instrumental*
- *Prière* :

Abba, Dieu notre Père,
Cette petite maison, là-bas, à Emmaüs, et le bout du chemin qui y conduit,
C'est un peu ma maison aussi, c'est le chemin de ma vie ...
Les événements qu'ils venaient de vivre,
ce sont aussi tous les événements que je vis,
parfois joyeux, parfois beaucoup plus tristes ...
La table où Jésus s'est assis avec les 2 disciples,
c'est aussi les lieux où je traîne avec mes amis, où je me pose avec ma famille,
où je rencontre de nouvelles personnes ...
Les paroles qu'ils ont entendues,
ce sont aussi toutes les paroles qui viennent me réchauffer le cœur,
qui me brûlent de l'intérieur ...
Oui, Papa du Ciel, nous aussi, participants du Campobosco,
nous sommes tous pèlerins d'Emmaüs,
Nous sommes tous des jeunes et des adultes qui nous posons des questions,
qui doutons, qui peinons, qui retrouvons le sourire, qui avons envie de Vivre et d'aimer.
Tu connais notre adresse postale, notre adresse mail, notre 06,
notre Facebook, notre Whatsapp et notre Snappchat.
Mais cela t'importe peu, parce que tu passes directement par le chemin de notre cœur.
On dit que tu nous parles.
Mais je n'ai jamais entendu ta voix de mes propres oreilles.
Les seules voix que j'entende, ce sont les voix fraternelles
qui me disent des paroles essentielles.

On dit que tu te manifestes.
Mais je n'ai jamais vu ton visage de mes propres yeux.
Les seuls visages que je vois, ce sont des visages fraternels
qui rient, qui pleurent et qui chantent.

On dit que tu t'assoies à notre table.
Mais je n'ai jamais rompu avec toi le pain de mes propres mains.
Les seules tables que je fréquente, ce sont les tables fraternelles
où il fait bon se restaurer de joie et d'amitié.

On dit que tu fais route avec nous.
Mais je ne t'ai jamais surpris à mêler tes pas à ma propre marche.
Les seuls compagnons que je connaisse, ce sont des êtres fraternels
qui partagent le vent, la pluie et le soleil.

On dit que tu nous sauves.
Mais je ne t'ai jamais vu intervenir dans mes propres malheurs.
Les seuls sauveteurs que je rencontre, ce sont des cœurs fraternels
qui écoutent, encouragent et stimulent.
Mais si c'est toi, Ô mon Dieu,
qui m'offre ces voix, ces visages, ces tables, ces compagnons, ces mains et ces cœurs fraternels,
alors au cœur du silence et de l'absence,
Tu deviens par tous ces frères, parole et présence.

Continue à marcher avec nous sur le chemin,
à t'asseoir à notre table et à bruler notre cœur de ta présence. Amen

- *Chant : Dieu a besoin de toi*

Mercredi matin : Où est Dieu dans le monde ???

- *Chant : Quel est ce Père ?*

- *Marie :*

Oui, Dieu, tu es un Père qui nous aime comme une Maman ...
Mais, comment se fait-il qu'en nous aimant tellement,
tu permets tant de souffrance dans le monde ???

- *Jade :*

C'est normal que dans l'extrême souffrance,
nous avons tendance à considérer que Dieu aurait dû nous protéger,
que c'était là Son devoir de Père.
C'est comme l'histoire de Job ... lorsqu'il tombe dans un malheur invraisemblable,
il se retourne avec violence contre son Créateur.

- *Marie :*

C'est qui ce Job ???

- *Jade :*

C'est une histoire racontée dans la Bible :
Cet éleveur était riche, croyant et sage.
Il était heureux avec son épouse et ses enfants, entouré d'amis.
Quand soudain, il fut frappé de plusieurs malheurs qu'il ne comprenait pas :
il perdit ses troupeaux, ses enfants, et commença à souffrir d'une grave maladie.
Mais malgré tout, il ne perdait pas sa foi.
Arrivèrent alors trois de ses amis. Ils affirmaient que s'il souffrait, c'est qu'il avait péché.
Alors, Job se révolta, cria son innocence
et exigea d'être acquitté des accusations portées contre lui.
En se disculpant ainsi, il laissait entendre que Dieu était injuste envers lui.
Job se plaint du silence de Dieu.
Il l'agresse, il l'empoigne.
Il voudrait comprendre ce qui lui arrive :
« Je crie vers Toi et Tu ne réponds pas.
Je me présente et Tu restes distrait.
Tu es devenu cruel à mon égard.
Ta main puissante s'acharne contre moi... »
« J'espérais le bonheur, le malheur est venu.
J'attendais la lumière, voici l'obscurité.

Mes entrailles se déchirent sans relâche.
Chaque jour m'apporte la souffrance... » (Job 30).

Job intente un procès à Dieu.
Il attend que Dieu S'explique.
Job ne lâchera pas Dieu tant qu'Il ne lui aura pas donné une justification.
Mais Dieu ne Se justifie pas et n'explique rien. I
I fait défiler sous les yeux de Job les fantastiques trésors de la Création.

- Dieu (Mickael) se balade avec Job (Sarah) et lui fait voir son œuvre
- (Powerpoint avec images projetées)
- en disant :

Mon ami Job,
Où étais-tu quand j'ai fondé la terre ?
Qui en a fixé les mesures ?
Sur quoi ses bases furent-elles appuyées, et qui posa sa pierre angulaire
tandis que chantaient ensemble les étoiles du matin ?
As-tu, une seule fois dans ta vie, donné des ordres au matin,
assigné son poste à l'aurore, pour qu'elle saisisse la terre aux quatre coins ?
La terre alors prend forme comme argile sous le sceau et se déploie tel un vêtement.
Es-tu parvenu jusqu'aux sources de la mer, as-tu circulé au fond de l'abîme ?
As-tu réfléchi à l'immensité de la terre ? Raconte, si tu sais tout cela !
Es-tu parvenu aux réserves de neige ?
Par quel chemin se diffuse la lumière ? par où le vent d'est se répand-il sur terre ?
Qui donc a creusé à l'ondée une rigole pour faire germer l'herbe de la steppe ?
La pluie a-t-elle un père ? Qui donc a engendré les gouttelettes de rosée ?
Peux-tu faire paraître en leur temps les constellations, conduire la Grande Ourse avec ses petits ?
Qui a mis dans l'ibis la sagesse, qui a donné au coq l'intelligence ?
Chasses-tu pour la lionne une proie ? Peux-tu assouvir la voracité des lionceaux
lorsqu'ils se tapissent dans les tanières et se tiennent aux aguets dans le fourré ?
Sais-tu quand mettent bas les chamois du rocher ? Peux-tu observer les biches en travail ?
Leurs petits prennent des forces, grandissent en pleine nature ;
ils partent et ne reviennent plus vers elles.
Le buffle voudra-t-il te servir, passera-t-il la nuit à ta mangeoire ?
Est-ce toi qui donnes au cheval la bravoure, qui revêts son cou d'une crinière ?
Le fais-tu bondir comme la sauterelle ?
Est-ce par ton intelligence que l'épervier prend son vol, qu'il déploie ses ailes vers le sud ?
Est-ce sur ton ordre que l'aigle s'élève et va nicher dans les hauteurs ?
Il habite un rocher et passe la nuit sur une dent de roc, sa forteresse.

- Réponse de Job (Sarah) :

« Je ne Te connaissais que par ouï-dire.
Maintenant mes yeux T'ont vu. Je sais que tu es Vivant.
Maintenant je sais que tu es aussi présent dans les merveilles de ma vie. »

- Extrait Film : Mistral gagnant.
- Message d'espoir d'Imad (<https://www.youtube.com/watch?v=d-U9MF9A48A>)
- Jade :

Ce film a été réalisé par Anne-Dauphine Juliard qui a perdu deux de ses enfants,
atteints d'une maladie incurable.
Avant ce film, elle a écrit un livre « Deux petits pas sur le sable mouillé ... »
Ça me fait penser à cette histoire ...

- Texte : Sur le sable, les traces de ma vie (Adémas de Borros, poète brésilien)
- Suzanne lit :

Cette nuit, j'ai eu un songe :
je cheminais sur la plage accompagné du Seigneur.
Des traces sur le sable rappelaient le parcours de ma vie :
les pas du Seigneur et les miens.
Ainsi nous avançons tous deux
jusqu'à la fin du voyage.

Parfois une empreinte unique était marquée,
c'était la trace des jours les plus difficiles,
des jours de plus grande angoisse,
de plus grande peur, de plus grande douleur...
J'ai appelé :
« Seigneur, tu as dit que tu étais avec moi
tous les jours de ma vie,
j'ai accepté de vivre avec toi.
Pourquoi m'avoir laissé seul aux pires moments ? »
Il m'a répondu :
« Mon fils, je te l'ai dit :
Je serai avec toi tout au long de la route.
J'ai promis de ne pas te quitter.
T'ai-je abandonné ?
Quand tu ne vois qu'une trace sur le sable
c'est que, ce jour-là, c'est moi qui t'ai porté.»

- *Chant : Mistral gagnant*
- *Prière (à plusieurs voix)*

Peut-être nous faut-il inverser la question :
Mon Dieu, je sais que tu existes mais où t'ai-je mis dans ma vie ?
Où es-tu ?
Oui, tu es toujours là !!!
Et moi, je te reproche si souvent d'être si loin de moi.
Or, c'est moi qui m'éloigne si souvent de toi !
Tu es Celui qui es toujours là et qui m'invites à toujours « aimer la Vie même si ... ».
Tu ne nous as pas envoyé ton Fils pour nous expliquer la souffrance,
mais pour l'habiter de ta Présence.
Quand les doutes nous assaillent,
quand des questions nous obsèdent et restent sans réponse,
quand nos yeux ne voient plus,
quand nos oreilles demeurent sourdes...
Quand la solitude nous pèse,
quand Tu nous sembles absent,
quand les soucis nous égarent...
quand les épreuves adviennent,
quand tout semble perdu,
quand la faiblesse gagne du terrain
et ronge l'enthousiasme...
Quand la révolte nous traverse,
quand le mal m'écrase et que je n'en peux plus
quand la tristesse nous submerge,
quand la nuit semble triompher du jour,
Quand la souffrance m'envahit et harcèle le monde entier,
quand la mort semble avoir le dernier mot sur la vie...
Toi qui as connu le creux de la souffrance,
Toi qui es passé par là,
Toi qui es Vivant,
Donne-moi, Dieu Notre Père,
de ne jamais douter un seul instant de ton Amour.
Fais passer en moi le souffle de ta Résurrection.

- *Chant : Le monde m'appelle*